

Catégorie PsyEN et DCIO S4 UA

Anna Buccieri, Aude Rome, Catherine Remermier, Corine Tissier, Emmeline Rogier, François Bertaud, Géraldine Duriez, Sophie Verdier, Soraya Mahalaine

Contribution Référents Thème A fiche 10 ligne 093

Multiplication des référents et attaque des métiers.

Le MENJS s'est délibérément orienté vers une politique qui vise à faire du métier d'enseignant un métier sans bords définis. En leur confiant de nouvelles missions qui alourdissent leur travail, il brouille les spécificités des métiers légitimées par des formations et une qualification reconnues.

En quelques années pas moins de 5 référents ont été créés, (référents décrochage, référents harcèlement, référent santé mentale, référent égalité filles - Garçons, référents découverte des métiers) sans compter les référents locaux désignés par les établissements (ex référent pour le parcours avenir). Ces référents, formés en quelques jours, sont principalement des enseignants et des CPE et reçoivent des lettres de mission et des indemnités pour élargir leurs missions statutaires sur d'autres champs.

Or, ces nouvelles fonctions viennent percuter les missions des psychologues de l'Éducation nationale, et des directrices et directeurs de CIO, voire parfois se percutent entre elles. Pendant ce temps, les PsyEN EDO voient leur recrutement chuter de manière très alarmante et le nombre de postes vacants donc d'EPL non couverts, augmenter de manière vertigineuse.

Des réponses à moindres coûts mais pour quels effets ?

Le MENJS se trouve contraint de répondre aux dysfonctionnements qu'il a lui-même créés. La multiplication des réformes et leurs effets génèrent tant pour les personnels que pour les élèves une perte de repères, qui attaque le caractère contenant et sécurisant du cadre scolaire. Or, particulièrement à l'adolescence, les élèves ont besoin d'étayages, de cohérence éducative, de figures significatives qui les aident à prendre pied dans cette nouvelle étape du développement, et offrent suffisamment de sécurisation psychique pour qu'ils puissent mettre à distance leurs problématiques personnelles et s'investissent dans leurs apprentissages.

Le MENJS se trouve donc contraint d'essayer de colmater les brèches qu'il a lui-même ouvertes en affichant la désignation de responsables censés s'occuper de chaque problème !

L'adolescent.e ne se découpe pas en tranches !

Nos décideurs seraient bien inspirés d'anticiper les conséquences désastreuses pour les élèves de cette « multiplication référentielle ». Au lieu de recourir à un psychologue « généraliste » à même de prendre en compte l'ensemble des difficultés que peut rencontrer un adolescent en milieu scolaire, on choisit de découper l'élève en tranches confiées chacune à un responsable. Mais quand ces référents auront-ils le temps de se concerter ? Sur quels savoirs théoriques et méthodologiques pourront-ils s'appuyer pour faire des liens entre différentes problématiques ? Comment seront-ils en mesure de prévoir les conséquences psychologiques de leurs actions ?

Oui, les élèves ont besoin d'être entourés et écoutés avec la plus grande vigilance, mais avec des personnels dont c'est le métier ! Il faut demander la suppression de ces fonctions de référents et la mise en place dans tous les établissements d'équipes pluri professionnelles complètes et disponibles, capables grâce à leurs professionnalités et missions respectives de contribuer à maintenir ce cadre et à comprendre les problématiques de chaque élève dans sa complexité.